



AMBASSADE DE SUISSE
EN ITALIE

00197 ROME, le 8 octobre 1970
Largo Elvezia - Via Barnaba Oriani, 6r
Tél. 803-641

AF

Réf.: 331.0. - CR/vz

CONFIDENTIEL

Lettre politique No 15

Monsieur Pierre M i c h e l i
Secrétaire général du
Département politique fédéral

B e r n e

an							a/a
Datum							
Visa							
EDA							
Ref. p. A. 21. 31. <i>Rom</i>							

Visite à Berne du Sous-Secrétaire
d'Etat aux Affaires étrangères Salizzoni
Entretien de mon premier collaborateur
avec M. Luigi Vittorio Ferraris, qui
l'accompagnera dans son voyage.

La erhalten am 29. Mai 1980

Monsieur l'Ambassadeur,

L'échange de vues direct que les principaux responsables de la politique étrangère italienne auront en Suisse sur les problèmes politiques importants de l'heure procède de l'intention du Ministre des affaires étrangères Moro que des contacts à haut niveau aient lieu sur un plan différent de la routine des relations de bon voisinage. Celles-ci en effet sont excellentes, mais caractérisées par une confrontation souvent ardue d'intérêts réciproques. C'est particulièrement le cas de l'émigration, qui ne fera pas l'objet des entretiens, ou des questions techniques des échanges commerciaux bilatéraux, de la double-imposition, du trafic routier, etc.

Des trois Sous-Secrétaires d'Etat au Ministère des affaires étrangères, Salizzoni, dont je vous ai adressé le curriculum vitae par lettre du 5 octobre,

./.

Dodis



- 2 -

occupe le premier rang. Né en 1907, politicien de la démocratie-chrétienne, il jouit de toute la confiance de Moro qui lui délègue une grande partie des affaires politiques et de celles du personnel. Ce n'est pas le cas, en revanche, du Sous-Secrétaire Pedini, pourtant également démo-chrétien (des divergences de vues sérieuses existent entre Moro et lui), ni de Bemporad qui n'appartient pas au même parti politique.

Salizzoni sera accompagné de l'Ambassadeur Roberto Ducci, directeur général des affaires politiques, du Conseiller d'Ambassade Luigi Vittorio Ferraris, chef de l'Office Est et spécialiste des problèmes de la conférence de sécurité européenne, et du chef de son secrétariat, le Conseiller d'Ambassade Francesco Vallauri.

Le domaine de l'intégration, qui a fait l'objet de la visite à Berne du Ministre Guazzaroni au début de juillet dernier et que vous avez inscrit comme thème de discussion, est celui dans lequel est particulièrement versé l'Ambassadeur Ducci. Quant à la sécurité, l'Italie y est naturellement très intéressée également. Depuis ma lettre du 16 juillet, qui vous relatait mes entretiens au Ministère à ce sujet, peu de faits nouveaux sont intervenus. Les autorités italiennes n'ont pas encore pu établir une ligne de conduite bien précise, ni prendre une position officielle très nette. Les aspects et les éléments du problème sont parfois contradictoires, les idées divergent ou font l'objet de changements dans leur valeur ou leur actualité. C'est ainsi que les récentes déclarations de Pompidou à Moscou, que la presse a relatées très brièvement, devraient être connues dans leur teneur exacte, car elles semblent indiquer une position nouvelle de la France, comme devraient être approfondies les intentions

./.

- 3 -

exprimées par l'Espagne dans un memorandum remis il y a deux jours à Rome et qui démontre une attitude très positive et même à certains égards d'avant-garde.

Or, comme vous le savez, Moro déploie une grande activité et fait de nombreux voyages à l'étranger. Il concentre naturellement son attention sur la situation au Moyen-Orient, dont les aspects ont fait l'objet des échanges de vues au cours du récent séjour à Rome de Nixon. Il désire nettement que l'Italie prenne plus de place sur la scène politique mondiale et voudrait que lui soit reconnu un rôle de politique étrangère à la mesure non seulement de son économie qui a atteint un niveau remarquable, mais aussi de sa situation géographique en Méditerranée. Sous cet angle, les réductions mutuelles et équilibrées des forces présentent pour elle une importance certaine, estimant que la sécurité est indivisible.

Pour en revenir aux entretiens qu'aura avec vous M. Salizzoni, je précise que ses connaissances de français sont bonnes (peut-être aurait-il besoin pour exprimer certaines nuances de sa pensée d'un interprète que vous pourriez tenir à sa disposition s'il le désire).

Enfin, je crois utile d'ajouter, à titre tout à fait confidentiel, que selon des bruits fondés que j'ai pu recueillir, l'Italie estime le moment venu de changer son Ambassadeur à Berne. On dit que l'Ambassadeur Pignati Morano di Custoza, actuellement à Téhéran, qui connaît très bien la Suisse (il était Conseiller à Berne) a de très bonnes chances de succéder à M. Martino dans un avenir rapproché.

Veillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, l'assurance de ma considération distinguée.

J. de Mauro